

FAREWELLS

— Théâtre —

SCÉNARIO

FAREWELLS

Kévin HAMILTONE

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média

© ECHO Édition

ISBN : 978-2-490775-46-0

À mes parents, à ma famille, à mes amis, à mes proches....

À mon agent Maud Le Bris pour sa confiance.

*Un grand merci à mes parents pour leur soutien concernant
les choix que j'ai dû faire
dans ma vie, leur amour et l'éducation qu'ils m'ont donnés qui
ont faits de moi,
celui que je suis devenu aujourd'hui. J'ai fait certains choix
dans ma vie qui n'ont
pas toujours été les bons, mais ils sont restés fidèles à eux-
mêmes.*

Je vous embrasse fort.

*Je remercie également mes meilleurs amis qui depuis quatre
ans partagent aussi ma vie au quotidien.
Tout comme mes parents, ils m'ont soutenu dans les choix que
j'ai dû prendre dans ma vie
et qui n'ont pas toujours été les bonnes, mais ils ont aussi
toujours été là pour me
soutenir. Je n'oublierais jamais nos bons moments passés et
nos fous-rires.*

Je vous embrasse.

SCÈNE 1

EXT. MAISON PAVILLONNAIRE/JARDIN. JOUR.

Le soleil brille. Un matin d'été.

Des cris d'enfants résonnent, chahutant et courent dans tous les sens. Les aboiements de chiens et les oiseaux chantant animent le quartier.

Le quartier, peuplé de maisons, est animé par les habitants. On aperçoit des véhicules sortant et rentrant dans le quartier. C'est la matinée. Les gens partent travailler.

GROS PLAN de la caméra se rapprochant de la maison pavillonnaire de nos protagonistes principaux.

Pédalant sur sa bicyclette, le facteur – jeune homme (20-25) brun aux yeux verts – s'arrête devant chaque habitation, ouvre sa sacoche contenant les courriers, puis les distribue dans les boîtes aux lettres.

Le facteur s'arrête devant la maison de nos protagonistes principaux.

De dehors on entend résonner au son d'une chaîne Hi-fi de la musique pop rock.

LA CAMÉRA se rapproche de la maison se laissant pénétrer par la fenêtre de la chambre.

LAURE (VOIX OFF)

— Julien, ton petit déjeuner est prêt. Tu descends ? Tu vas être en retard pour la FAC.

JULIEN (VOIX OFF)

— Ouais j'arrive, je termine de préparer mon sac.

SCÈNE 2

INT. MAISON PAVILLONNAIRE/CHAMBRE DE JULIEN — JOUR.

Au premier étage dans une grande pièce désordonnée, au lit démonté et aux vêtements éparpillés, JULIEN — (20-25), brun aux yeux bleus, quelques cernes sous les yeux, termine de préparer son sac. Son regard laisse imaginer qu'il a passé une mauvaise nuit.

Sur le bureau dérangé, JULIEN ne parvient pas à mettre la main sur son manuel de biologie. Il fouille son bureau, y déplace un tas de bouquins désordonnés puis ouvre le premier tiroir.

JULIEN parvient à retrouver son livre.

Soupirant, il prend son livre puis referme le tiroir.

JULIEN prend son manteau posé sur sa chaise, met son sac sur son épaule puis quitte sa chambre.

SCÈNE 3

INT. MAISON PAVILLONNAIRE/HALL — JOUR.

JULIEN se précipite à descendre les escaliers. Sa mère attend devant l'entrée et s'apprête à quitter la maison.

LAURE (40-45) vêtue d'une jupe, d'un tailleur, d'une paire de chaussures à talons aiguilles et maquillée à la Marilynne Monroe, admire sa perfection devant le miroir puis se passe un dernier coup de peigne dans ses cheveux pour recoiffer sa mèche qui semble retomber sur son visage.

LAURE

— Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ? Tu ne t'es pas réveillé ?

JULIEN

— Si, mais mon réveil n'a pas sonné. En même temps, j'ai dû me coucher tard, j'avais des devoirs à terminer.

Ne faisant pas attention aux propos de son fils, LAURE change radicalement de sujet.

LAURE embrasse Julien sur le front.

LAURE

— Je t'ai préparé ton déjeuner dans la cuisine. Vu l'heure, je ne sais pas si tu auras le temps de le boire.